

quelques années au plus, pour disparaître ensuite dans la corruption du tombeau, si on le compare à ces sublimes intelligences, et surtout au chef des armées célestes ? Mais voici que le Verbe de Dieu choisit la pauvre nature humaine pour se l'approprier ; il se fait Homme pour faire de l'homme un Dieu : « *J'ai dit : vous êtes tous des dieux et les fils du Très-Haut.* (Ps. LXXXI, 6) ; et la connaissance anticipée de ce mystère va faire tomber du ciel des milliards de ces superbes intelligences, et cela parce qu'elles vont jalouser l'honneur fait à l'homme !

Et la plupart des hommes ont méconnu ce bienfait ! Rejetons de ces fiers chrétiens qui répondaient aux menaces des tyrans et aux tortures des bourreaux par ces nobles paroles : « *Major sum his omnibus et ad majora natus.—Je suis plus grand que tout ce que vous pourrez m'offrir des choses de ce monde, et le sang qui coule dans mes veines est plus noble que toutes vos noblesses.*—ils s'attachent à la glèbe pour y chercher un peu d'or qui périra avec eux, et font consister leur bonheur à satisfaire leurs penchans charnels, à l'instar du stupide animal, selon cette parole de l'Écriture : « *L'homme constitué en honneur, ne l'a pas compris : il s'est comparé à la bête privée de raison, et lui est devenu semblable.*—« *Homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis.* » (Ps. XLVIII, 12).

Quelle douleur, pour un vrai chrétien, d'être spectateur impuissant d'une si funeste aberration !

Au revoir.

P. P.

P. S.—On m'a fait remarquer que, vers la fin de mon article intitulé : UNE DIGRESSION, j'ai commis une erreur en disant que le palais Borghèse où est logé le nouveau pontife du Paladisme, est un palais volé impunément aux successeurs de saint Pierre. Sans doute, je me suis mal exprimé ; mais, dans ma pensée, l'expression ne représentait pas une fausseté. Le susdit palais a été vendu par suite de la ruine de la famille Borghèse, je l'admets. Cependant, cette ruine, ainsi que celle de plusieurs autres familles patriciennes de Rome, qui ont fourni d'illustres Pontifes à l'Église, n'est-elle pas la conséquence du vol sacrilège des États Pontificaux, et l'acquisition des biens vendus en liquidation de cette ruine, n'est-elle pas la suite naturelle de cette spoliation ? Donc, appliquant le principe admis de tous : *Causa causæ est causa causati*, j'ai pu m'exprimer comme je l'ai fait, sans fausser la vérité. Du moins, c'est mon humble opinion.

P. P.